

Merci de faire circuler cette invitation à vos contacts...

Newsletter 11 juillet 2014



les paradis ne sont plus ce qu'ils étaient... richard menant

Vernissage mercredi 2 juillet à 18 heures...

Dernière minute: mini concert de Léa Solex le 2 juillet à 18h30 !!!

Léa Solex

Pour écouter Léa à l'avance et/ou en savoir plus...

<https://www.youtube.com/watch?v=Nmpuyyopo0>

<https://soundcloud.com/leasolex>

<https://www.facebook.com/lea.solex.music>



Léa vient de Cherbourg, ar-
pente le front de la mer à Solex et
ne se sépare jamais d'une harpe
électronique des années 80.
Accompagnée de ses diverses pé-
dales et instruments, elle compose
chez elle une folk electronica en-
voûtante.
Entre mise en musique des vagues
à l'âme et ode aux cœurs qui enra-
gent, son grain de voix nous em-
porte et a déjà séduit par-delà nos
frontières

Les Art'Zimutés inaugurés en beauté

Le festival a démarré dès jeudi soir à La Brèche avec le concert de Léa Solex et le spectacle *Tétrakaï* combinant le cirque et danse.



Les corps inanimés avec Tétrakaï : la question du sens ?

Une centaine de personnes ont écouté la Cherbourgeoise Léa Solex, de son vrai nom Léa Warluzel. Elle a choisi Solex comme pseudo parce que c'est avec ce célèbre deux-roues qu'elle roule. Elle chante accompagnée de plusieurs instruments et comme elle dit: « **Je noircis des pages blanches pour parler de mes écorchures.** »

À 20h30, place au spectacle *Tétrakaï*, devant environ 300 personnes. Avant que le spectacle ne commence, le metteur en scène Christophe Huysman a fait un long réquisitoire pour défendre les intermittents du

spectacle en lutte « **contre un gouvernement qui n'a pas de parole** ».

Tétrakaï, c'est du théâtre chorégraphié avec les agrès au cœur de la création. Les talents s'entremêlent: corde lisse, mât chinois, équilibre sur mains, portiques coréen et acrobatiques, trapèzes...

De la haute voltige, cette prestation fait partie du nouveau cirque. Tout au long du spectacle, les questionnements sur le monde d'aujourd'hui et sur l'Homme, avec des scènes comiques comme l'intermède de l'homme jouant un chien nommé Kiki... qui se



Léa Solex a ouvert en musique la 15^e édition des Art'Zimutés.

termine par la question: « **Qui suis-je ?** » Le spectacle *Tétrakaï* déborde de malice et d'humour parfois grinçant.

Le spectacle a conjugué la danse, le théâtre et le cirque en révélant l'instabilité du

monde et la folie créatrice des hommes. Étonnante, cette scène où sur des grandes tables, des corps comme des pantins finissent inanimés.

Jean-Luc FONTY

La Presse de la Manche 28/06/2014

Léa Solex, en selle pour un nouveau départ

En première partie de Cascadeur, le Circuit invite sur la scène de Buisson l'envoûtante Léa Solex. Dans un style plus épuré, la Cherbourgeoise revient avec de nouveaux titres.

Elle a beau avoir obtenu son permis de conduire récemment, pour ses nombreux fans, elle reste Léa Solex. Souriante, un peu folle et parfois mélancolique. Un cocktail de sentiments que l'on retrouve bien évidemment dans son répertoire. L'écriture est sa véritable passion, avec notamment des poèmes en français, et des chansons en anglais et en espagnol. « Peu importe la langue, ce sont les sonorités qui m'intéressent, comme un instrument. Mes premières compositions sont nées alors que j'étais malade, alitée pendant sept mois et enfermée dans ma chambre », confie la sympathique Cherbourgeoise de 27 ans. Si, durant son enfance, elle a fait ses premières armes musicales au piano et à la flûte traversière, c'est la guitare qui a accompagné ses premières chansons personnelles. Puis, en vraie touche-à-tout, elle a rempli au fil du temps sa caverne d'Ali Baba avec des instruments en tout genre : guitarelle, omnichord (harpe électronique), accordéon, xylophone...

■ Un musicien sur le porte-bagages

Premiers concerts en 2011 dans la région caennaise, et la bouche-à-oreille fonctionne à plein tube. Internet permet de toucher des programmeurs au-delà des frontières normandes, les dates s'enchaînent et emmènent Léa jusqu'à Bruxelles. Sa voix envoûtée, ses musiques douces l'accompagnent à la perfection. Elle remporte le tremplin régional du Cargô, et joue sur la grande scène du festival Beaugard en 2012. Toujours durant cette année vécue sur les chapeaux de roues, la radio nationale *Le Mouv'* lui consacre une émission d'une heure. Un clip (superbe film d'animation en noir et blanc) est réalisé pour illustrer le titre



Léa Solex et son nouveau complice musical François Dourlen répètent régulièrement pour proposer une belle première partie au concert de Cascadeur, le 12 avril à Tourlaville.

I will be, il atteint plus de 11 500 vues.

Tout va bien. Pourtant, en 2013, elle adopte le précepte « Le changement c'est maintenant », pour diverses raisons dont un gros souci avec la personne qui devait sortir son premier album. Après Caen et Paris, c'est le retour à Cherbourg. Changement de musiciens, de style musical, d'instruments. « Pour être indépendante et pouvoir m'orchestrer moi-même, j'ai investi dans une pédale de boucles. » Cet outil permet de créer en direct des parties musicales et vocales qui peuvent se répéter à l'infini et se super-

poser. On peut par exemple réaliser des rythmiques rien qu'avec les sons qui sortent de sa bouche. Les possibilités sont nombreuses également au niveau instrumental. « J'ai décidé de prendre un nouveau départ, de travailler différemment. Pour imaginer, avant c'était un brouillon, et maintenant, j'ai apporté des couleurs à ces brouillons, souligne Léa Solex, qui compte environ 70 concerts à son actif. C'est toujours mon univers, mais il s'est bien étoffé. J'entends maintenant vraiment les idées que j'avais en tête, en prenant beaucoup de plaisir. »

■ « Des chansons câlines »

Depuis janvier, Léa Solex a embarqué sur son porte-bagages François Dourlen (oui, celui des *Photos de François*, pour ceux qui connaissent...). « Je suis là pour l'accompagner (NDLR : avec un clavier midi, un micro-Korg, une basse, une boîte à rythmes utilisés ou non selon les titres), ajouter des ambiances sonores qui réchauffent ses compositions, que j'appelle des chansons-câlines ! C'est chouette, car j'ai toujours souhaité un jour faire de la musique calme, épurée, mi-

nimaliste, avec une voix féminine. *Why ?* et *CocoRosie* sont des influences qu'on nous a déjà citées. »

Il y a quelques jours, Léa et François ont donné leur premier concert dans cette configuration, c'était à Caen, « avec surtout des nouvelles chansons, et trois anciens morceaux seulement ». De nombreuses dates leur ont d'ores et déjà été proposées. Un album EP est en projet aussi. Le second départ a été donné, la route est longue vers le succès. « On verra bien, on ne se prend pas la tête, c'est carpe diem. »

Nicolas LEPIGEON

Les paradis ne sont plus ce qu'ils étaient...

Richard Menant

L'exotisme du voyage lointain se traduit souvent au retour par une formule lapidaire : « On était au paradis... ». A l'île Maurice ou au Sri Lanka, le paradis recouvre des notions bien différentes. Le paradis mauricien est fait de photos aux couleurs irréelles, de plages de sable blond, de peaux bronzées, de naïades dénudées et d'hôtels cinq étoiles. Le paradis mauricien est fait pour être vendu.

Au Sri Lanka, ce sont les habitants du pays eux-mêmes, et non les brochures touristiques, qui décrivent leur propre pays comme un paradis. C'est la patrie fantasmée, le pays est pauvre mais il est beau. Cela aide à vivre, surtout lorsque c'est vrai. Alors, on évitera soigneusement de parler de la misère au soleil pour ne pas convoquer d'autres clichés éculés.

La notion de paradis est religieuse, elle relève de l'intime et de la foi pour s'étendre à des vacances banales, sur une plage ensoleillée dans l'odeur de frite et de crème bronzante.

Je n'ai pas eu l'impression de fouler un paradis terrestre en cheminant le long des routes mauriciennes ou sri lankaises. J'ai rencontré des gens pauvres et dignes qui cherchaient en me regardant ce qui me différenciait d'eux alors que l'évidence pointait le porte-monnaie.

J'ai visité comme un voleur des villages de tôles brûlantes comme autant de ghettos pour minorités vaincues, baignant dans un alcool frelaté qui, dit-on, permet de supporter l'insupportable.

J'ai eu droit à la moisson de sourires habituels et aux expressions de surprise des habitants lorsque je me hasardais dans des endroits réputés « dangereux » parce que pauvres. Je n'ai fait que constater que la mondialisation libérale accentuait les inégalités, nivelait les cultures pour finalement les réduire au culte de l'argent tandis que les habitants de ces pays, immobiles dans le soleil, le temple ou la mosquée attendaient que la chaleur baisse pour retourner travailler.

Et j'ai pris des photos, instinctivement, sans trop réfléchir. J'ai les idées plus claires un œil dans le viseur.



Trincomalee, Sri Lanka. A la sortie du temple.



Trou d'Eau Douce, Maurice.



Trincomalee, Sri Lanka . Enfant s'abritant d'une averse 2013



Mannar, Sri Lanka, pêcheurs à pied dans la lagune. 2013

La suite de la saison 2014

Du 12 au 29 août: « **Empreintes** ». Travaux croisés de Cécile Pierre et Richard Menant

Du 1er au 21 septembre: « **Prima Donna** », Norbert Hardy



Cécile Pierre et Richard Menant



Norbert Hardy

Le garage est ouvert les vendredi, samedi et dimanche de 14h à 18h du 1er au 20 juillet pour l'exposition de Richard Menant « Les paradis ne sont plus ce qu'ils étaient... » et pour la vente de tirages, calendriers et livres...

